

Photo: Balade

Autres

Botanique

Plante rencontrée à :

- Gros Bessillon (83)
- Mourre d'Agnis (83)

Cette fleur est

Le pistachier térébinthe

Spermaphyte

Angiosperme

Dicotylédone

apétale

Août 2010



Famille : Anacardiacées - Thérébintacées Photo: Balade

Autres

Pistaciacées

Genre : Pistacia

Espèce : Pistacia terebinthus (L) (Pistachier térébinthe)

Nom vernaculaire : Térébinthe, Pétélin, Répélin, Pudis

Arbuste dioïque aux couleurs attractives et au feuillage odorant. C'est un arbre commun dans tout le bassin méditerranéen (Maroc, Turquie, Syrie, Israël...) et au Portugal.

En France, il est surtout présent dans le Midi, jusqu'à 500 mètres d'altitude. Il se trouve dans les maquis et garrigues, en général sur sol secs et calcaires. Il reste à l'état sauvage en France, dans la zone méditerranéenne.

Hauteur : 2 à 5 m.

Floraison : avril à juin.

Fruit : 4 à 7 mm.

Altitude : 0 à 500 m.

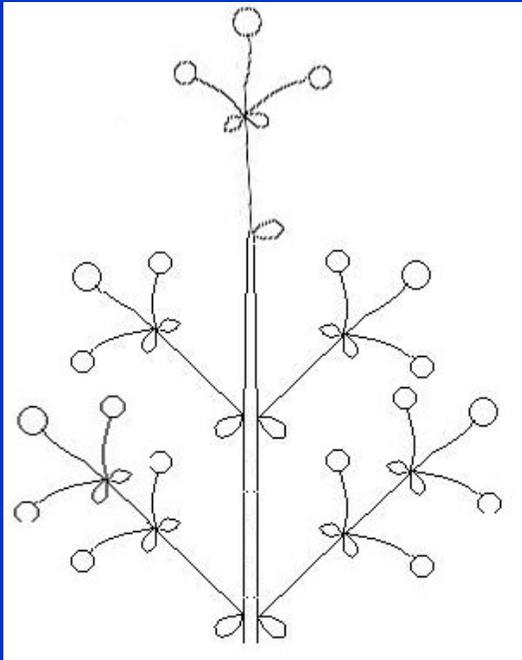


Photo: Balade

Autres

L'inflorescence

Les fleurs en grappes composées ou panicules, latérales, naissant sur les jeunes rameaux de l'année précédente, en dessous des feuilles et presque aussi longues qu'elles ; pédicelles courts.



Panicule

Panicule : groupement de grappes



Photo: Balade

Autres

La fleur

Les mâles à 5 sépales et 5 étamines pourpres, insérées au fond du calice, à filets courts et soudés à la base, à anthères grandes, tétragones.

Les fleurs mâles et femelles sur des pieds distincts, en longues grappes brunes composées.

Les fleurs sont à pétales nuls

Les femelles à 3-4 sépales avec un pistil à style très court, à 3 stigmates arqués en dehors.



Photo: Balade

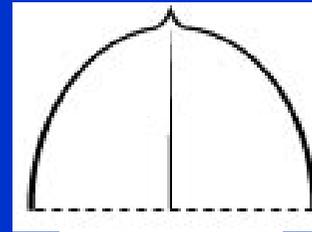
P8260050_web

La feuille

Feuilles caduques, imparipennées, à 5-11 folioles grandes, ovales ou elliptiques-lancéolées, obtuses, mucronulées, un peu coriaces, luisantes en dessus, mates et pâles en dessous ; pétiole non ailé.



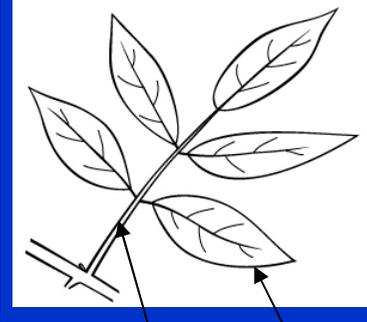
Mucronulé : se dit d'un organe terminé par un petit mucron.



Mucron

Pointe raide très courte terminant un organe

Imparipennée : se dit d'une feuille composée-pennée à rachis terminé par une foliole



Rachis Foliole

Lancéolé

En forme de fer de lance, c'est-à-dire 3 à 4 fois plus long que large et se rétrécissant progressivement vers les extrémités qui peuvent être aiguës

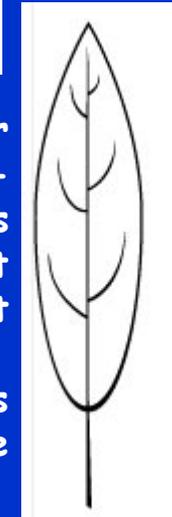


Photo: Balade

Autres

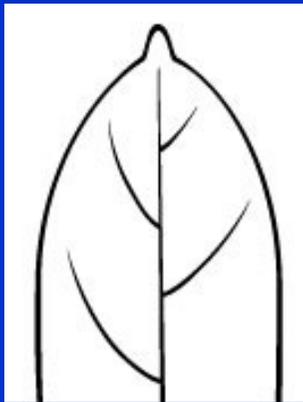
La feuille

Particulièrement sensible aux parasites (pucerons) qui utilisent ses feuilles pour y abriter leurs larves, ils présentent très souvent des galles rougeâtre qui ourlent leurs feuilles ou prolifèrent en forme de cornes décoratives brun rougeâtre atteignant 20 cm de long (*Baizongia pistaciae*) qui ne mettent pas en péril le végétal et permettent d'obtenir un colorant rouge.



Photo: Balade Le fruit

P8260052_part



Apiculé

Se dit d'un organe dont le sommet se rétrécit brusquement en une pointe courte

Sub- : préfixe signifiant presque

Subglobuleux : presque globuleux

Globuleux : à peu près rond ou sphérique

Les fruits sont des drupes peu charnues à 1 seul noyau et à 1 seule graine.

Ces fruits sont assez petits de 4 à 7 mm, subglobuleux, apiculés, rouges, puis bruns à la maturité.

Ces fruits, à la saveur agréable, ne sont pas toxiques.



Quelques indications complémentaires

http://www.gb-provence.com/arbustes_des_collines.htm

En Provence, le pistachier térébinthe porte le nom de pétélin à cause de ces folioles atteintes de la gale, que les enfants aimaient à faire éclater ("péter") comme des pétards.

Utilisations : Son bois dur est utilisé en marqueterie et ébénisterie.

Il est utilisé comme porte greffe pour le pistachier vrai (*Pistacia vera*, originaire de Syrie ; celui qui produit les pistaches), car c'est un arbuste très rustique et résistant.

De ses graines particulièrement oléagineuses, on extrait l'huile de térébenthine qui était utilisée pour les frictions en cas de rhume et de refroidissement des bronches et en inhalations.

Cette huile sert aussi dans la composition de solvants pour les vernis (essence de térébenthine).

Étymologie et Histoire : vallée de Terebinte « vallée de la Palestine où David tua Goliath »

« Elle habitait dans l'île de Cos une maison au penchant de la colline, qui, couverte de citronniers et de térébinthes, descendait vers la mer bleue » (A. France, *Lys rouge*, 1894, p. 256).

« Une chaîne de petites montagnes noires, très sauvages, barrait l'horizon avec des rochers grecs sur lesquels se découpait le crépitement du branchage des arbousiers et des térébinthes » (Giono, *Angelo*, 1958, p. 87).

QUESTIONS ?

